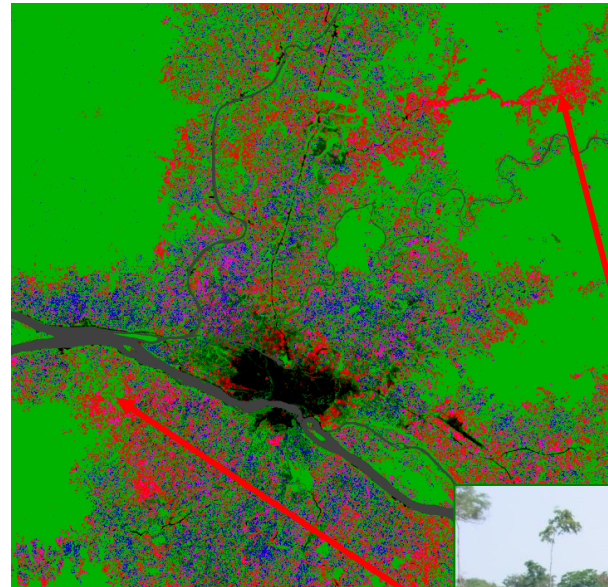


# Agricultures Familiales, destructrices des forêts ou préservatrices des Ressources naturelles ?

Régis Peltier,

CIRAD-UR BSEF, Biens et Services des Ecosystèmes Forestiers tropicaux

En Afrique Centrale, un  
constat général :  
Une grande partie des  
impacts anthropiques  
sur les forêts tropicales  
naturelles est liée à  
l'agriculture familiale  
itinérante sur brûlis et  
à l'extraction du bois de  
feu qui y est souvent  
associée



Deforestation Kisangani,  
DR Congo,  
Google 2013  
----- 5 km



Depuis plusieurs décennies, de nombreux agronomes, forestiers...puis agroforestiers, ont constaté **tout l'intérêt de la jachère pour restaurer la fertilité des sols tropicaux**, tout en déplorant les dégâts dus au brûlis et ont **essayé diverses techniques pour trouver une solution durable pour remplacer la culture itinérante-sur-brûlis (Slash-and-Burn)**



Cependant, **au niveau du développement, les résultats ont été décevants** (cultures en couloir, bois raméal, micro-char, etc.)  
**et plus d'un milliard d'agriculteur dépendent encore de l'agriculture sur brûlis pour leur survie quotidienne.**



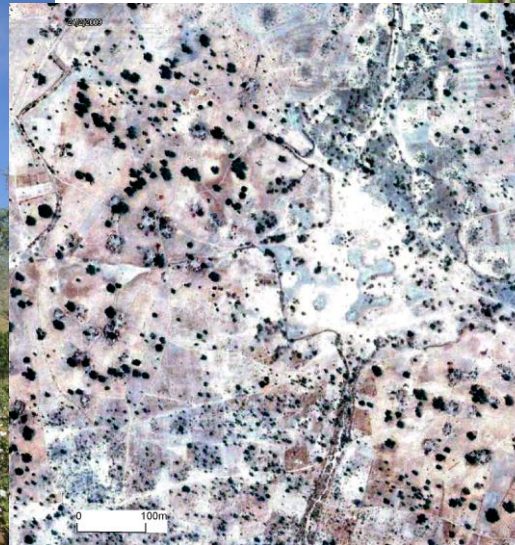
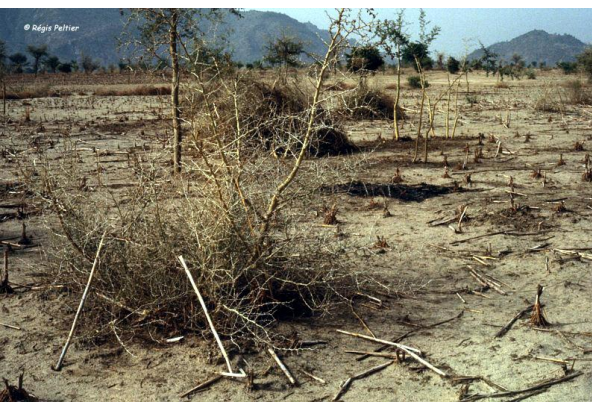
Au Sahel (Niger, Nord-Cameroun), la technique de **Régénération Naturelle Assistée (RNA)** a été diffusée depuis les années 1980, **pour régénérer le système agroforestier traditionnel de parc à *Faidherbia albida* (Fa)**.

De très faibles subventions et une sécurisation du foncier ont encouragé les agriculteurs à conserver plusieurs millions de jeunes arbres dans leurs champs,

puis de les éclaircir et de les émonder, pour produire **du fourrage et du bois énergie**.

La phénologie inversée du Fa limite l'ombrage pour les cultures en saison des pluies.

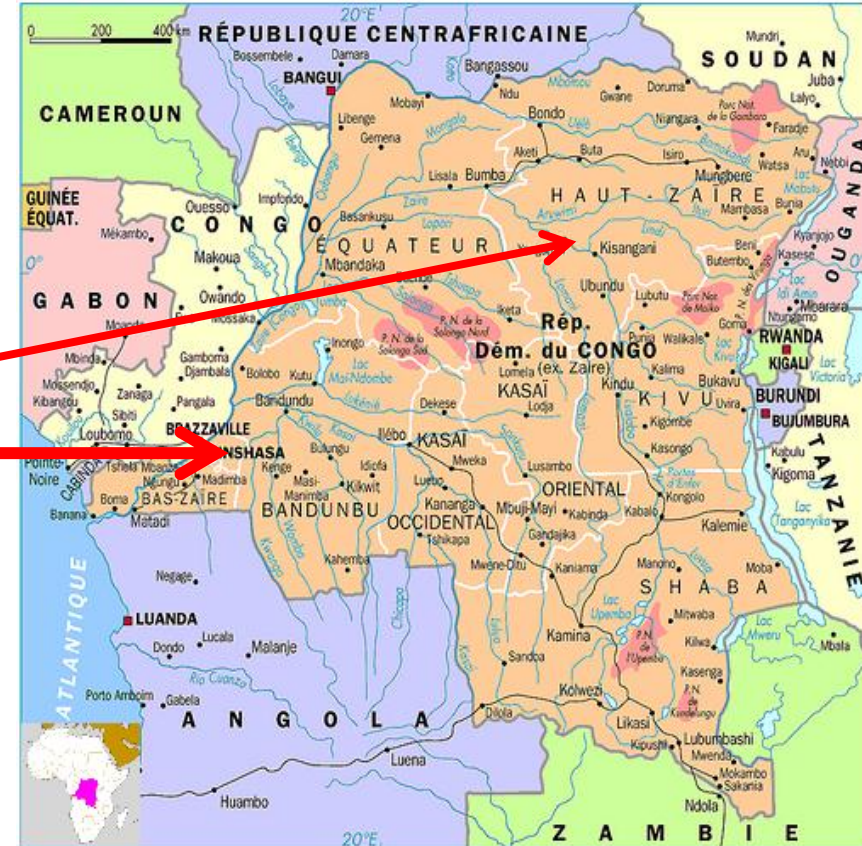
Le sol est enrichi en matière organique par la chute des feuilles des arbres (légumineuse fixatrice d'azote) et par les déjections animales, ce qui permet des **récoltes agricoles meilleures et plus durables**.





En zone de forêt dense humide, en R.D. Congo, le Projet Makala a résolument fait le choix de partir du système de S&B, tel qu'il est pratiqué, pour co-construire avec les agriculteurs eux-mêmes, un système (un peu) plus durable et plus productif !

Pour cela, la technique de RNA a été adaptée à l'agriculture itinérante pratiquée dans cette région.





# Mise en place pratique de la RNA

- Dans une jachère arborée, les agriculteurs ont entouré par un anneau blanc les arbres qu'ils souhaitent conserver.
- Puis, les bûcherons ont abattu les arbres non sélectionnés et débité le bois.
- Une fois le charbon produit et exporté la parcelle a été semée en maïs puis le manioc a été bouturé.
- Pendant les cultures agricoles, **quelques semis, drageons ou rejets des espèces forestières locales** préexistantes ont été préservés. **Ils doivent être pas trop gênants pour le manioc**, puis utiles, pendant la période suivante de jachère, **en rendant des services (amélioration de la fertilité du sol, etc.) ou en augmentant certaines production (charbon, chenilles, etc.)**.





**Résultats RNA** : les rejets et les drageons des espèces forestières naturelles, protégés par RNA ont montré une croissance rapide qui permet, à faible coût, d'installer rapidement une jachère ligneuse. Cette technique a été testée et déjà appréciée par près de 150 agriculteurs, en raison de son faible coût en travail, du faible impact négatif sur les cultures et de leur espoir de contrôler les espèces invasives « savanisantes »

### **Plantations agroforestières d'acacias**

Lorsque la végétation naturelle n'est pas assez riche pour permettre d'utiliser la RNA (savane ou forêt dégradée), il est possible de reconstituer une jachère arborée enrichie par plantation .

On choisit en général des légumineuses fixatrices d'azote, grâce à leur symbiose avec des bactéries (rhizobium) pour leur capacité d'améliorer la fertilité du sol.





*Acacia auriculiformis* ne rejette pas de souche, après la coupe. Le passage superficiel du feu lève la dormance des graines d'acacia qui germent en grand nombre. 18 mois après le feu, à la récolte du manioc, les acacias ont environ 3 m de hauteur. En huit à dix ans, ils reconstituent un peuplement forestier, dont le sol est enrichi en azote et en matière organique







## Discussion et conclusion :

L'acceptation sociale est le facteur le plus critique pour le développement à grande échelle de ces techniques. Le passage du S&B à l'agroforesterie remet en cause indirectement le droit d'accès à la terre, fragilise le droit coutumier et renforce le droit du cultivateur.

Mais au Sahel comme en zone forestière, lorsque les conditions socio-économiques sont remplies, les agriculteurs destructeurs de la forêt sont capables de reconstituer des systèmes agroforestiers, dont les services et les productions sont équivalents ou supérieurs (de leur point de vue) à ceux d'une forêt.